

Consolez, consolez mon peuple

Introduction

Le texte principal de cette étude est donné par Esaïe, nous parlerons du contexte plus loin :

Es 40/1-11 : **Consolez, consolez mon peuple**, dit votre Dieu. 2 Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui que son temps d'épreuve est fini, que **son crime est expié**, qu'elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour toutes ses fautes.

3 Une voix proclame: "Dans le désert, déblayez la route de l'Éternel: nivelez, dans la campagne aride, une chaussée pour notre Dieu! 4 Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et colline s'abaissent, que les pentes se changent en plaines, les crêtes escarpées en vallons! 5 **La gloire du Seigneur va se révéler, et toutes les créatures, ensemble, en seront témoins**: c'est la bouche de l'Éternel qui le déclare." 6 Une voix dit: "Proclame!" "Et on a répondu: "Que proclamerai-je?" -"Toute chair est comme de l'herbe, et toute sa beauté est comme la fleur des champs. 7 L'herbe se dessèche, la fleur se fane, quand l'haleine du Seigneur a soufflé sur elles. Or, le peuple est comme cette herbe. 8 L'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais."

9 Monte sur une montagne élevée, porteuse de bonnes nouvelles pour Sion, élève ta voix avec force, messagère de Jérusalem ! Elève-la sans crainte, annonce aux villes de Juda: "**Voici votre Dieu !**" 10 **Oui, voici le Seigneur, l'Éternel**, s'avançant en héros, avec son bras triomphant; voici, il apporte son salaire avec lui, et sa rémunération le précède. 11 **Tel un berger**, menant paître son troupeau, **recueille les agneaux dans ses bras, les porte dans son sein** et conduit avec douceur les mères qui allaitent.

Le peuple d'Israël est un peuple à part qui n'est pas compté parmi les nations. Son destin est très particulier car l'Eternel a fait une alliance avec lui. Dans l'histoire, le monde chrétien a cru que s'en était fini de ce peuple à cause de ses péchés, il croyait que Dieu l'avait définitivement rejeté et "remplacé".

Deut 4/20 : Mais vous, IHVH-Adonaï vous a pris; il vous a fait sortir du creuset de fer, de Mitsraïm, **pour être à lui un peuple-possession**, comme aujourd'hui. (Chouraqi)

Deut 7/6 : Car tu es un peuple consacré à l'Éternel, ton Dieu: il t'a choisi, l'Éternel, ton Dieu, pour lui être un peuple **spécial** entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.

Le mot traduit ici par "spécial" est סְגוּלָה (segoulah) qui signifie "Possession", Israël est la possession de Dieu, mais le mot signifie également "Trésor". Qu'on se rappelle des petites paraboles de Matthieu : la Perle et le Trésor (Mat 13/14-15) , n'y a-t-il pas deux étapes séparées pour les recueillir tous les deux ?

Lorsque l'Eternel a fait alliance avec ce peuple, il savait que l'alliance serait violée et qu'il

devrait pour un temps "cacher sa face" à Israël et le plonger dans des épreuves terribles pour qu'il revienne à son Dieu. Tout était écrit d'avance dans le cantique de Moïse :

Deut 31/20-21 : Quand j'aurai introduit ce peuple dans le pays que j'ai promis par serment à ses pères et où ruissellent le lait et le miel; vivant dans l'abondance et gorgé de délices, il s'adressera à des dieux étrangers, il les servira, me témoignera du mépris et **rompra mon alliance**. 21 **Vienne alors la multitude de maux et d'angoisses qui doivent l'atteindre**, le présent Cantique portera témoignage en face de lui (car la bouche de sa postérité ne l'oubliera point), parce que je sais ce qu'aujourd'hui déjà son penchant le porte à faire, avant même que je l'aie introduit dans la terre par moi promise! " (Zadoc)

L'Eternel savait tout cela, il savait qu'Israël serait exilé pour ses fautes, mais il a toujours donné des paroles de consolation à l'avance, il est écrit depuis longtemps ceci :

Deut 29/4-8 : Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, **l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera** de là, et c'est là qu'il t'ira chercher. 5 L'Éternel, ton Dieu, **te ramènera dans le pays** que possédaient tes pères, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. 6 L'Éternel, ton Dieu, **circonscira ton cœur** et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. 7 L'Éternel, ton Dieu, **fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui t'auront haï et persécuté**. 8 **Et toi, tu reviendras à l'Éternel**, tu obéiras à sa voix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui.

Et voilà que la nation d'Israël, avec pour capitale Jérusalem, est réapparue dans sa terre malgré les nations. Parce que **le destin d'Israël ne dépend pas des nations**, ni de l'ONU, ni de personne sauf de l'Eternel et de sa Parole.

Dieu fait ce qu'il veut avec ce peuple qu'il a choisi. Par contre, **le destin de chaque nation est lié à son comportement par rapport à Israël**. Qu'on le veuille ou non, c'est ainsi !

Beaucoup de chrétiens se placent en juges d'Israël. Il est vrai que le peuple d'Israël est constitué d'hommes et de femmes pécheurs comme les autres, mais le destin du peuple est à part. Seul Dieu peut juger ce peuple et, dans l'histoire, il l'a fait sévèrement.

Si les chrétiens voulaient bien comprendre cela, et si Dieu appliquait la même sévérité sur le monde chrétien, alors il y aurait certainement un grand jugement.

Mais nous sommes en temps de grâce, de patience. Et ce n'est pas parce qu'il patiente que Dieu soit d'accord avec tous nos actes.

Dieu patiente, mais est-il d'accord ?

Quand on veut apprendre à discerner le bien du mal, il faut comprendre que des pièges habilement tendus vont se présenter.

Premier piège : mal comprendre la patience de Dieu

Il est une grande tentation : c'est de prendre la patience de Dieu pour son approbation.

Ce n'est pas parce que Dieu ne se manifeste pas spécifiquement qu'il faut en conclure que ce qui est fait est bon à ses yeux.

Ps 50/16-22 : Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! Tu énumères mes lois, Et tu as mon alliance à la bouche, 17 Toi qui hais les avis, Et qui jettes mes paroles derrière toi! 18 Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, Et ta part est avec les adultères. 19 Tu livres ta bouche au mal, Et ta langue est un tissu de tromperies. 20 Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, Tu diffames le fils de ta mère. 21 Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. **Tu t'es imaginé que je te ressemblais;** Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. 22 Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, De peur que je ne déchire, sans que personne délivre.

Second piège : associer « bénédiction » et « accord » de Dieu, ou quelque chose qui ressemble à une « malédiction » et « désaccord » de Dieu.

Quand nous pensons à Job, la période de sa vie pendant laquelle Satan avait le droit de « s'occuper de lui » ne ressemblait pas du tout à une bénédiction, mais à une malédiction. Pourtant, Job était un homme fidèle aux yeux de Dieu. Il était « simplement » soumis à un enjeu qui le dépassait et qui aboutira à une relation beaucoup plus intime entre lui et Dieu.

Au contraire de cela, on peut avoir le sentiment d'être béni par Dieu alors qu'il n'est pas d'accord avec la situation dans laquelle nous sommes. Tout simplement parce que Dieu laisse du temps pour qu'on parvienne à la repentance et qu'il fait « pleuvoir sur les bons et les méchants » :

Matt 5/45 : afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car **il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons,** et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

La prospérité des méchants est un piège pour le discernement, selon qu'il est écrit :

Ps 73/12-17 : Ainsi sont les méchants: Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. 13 C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: 14 Chaque jour je suis frappé, Tous les

matins mon châtement est là.¹⁵ Si je disais: Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants. 16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, La difficulté fut grande à mes yeux, 17 **Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu,** Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants.

Nous découvrons que pour sortir de ce piège, il faut « pénétrer dans les sanctuaires de Dieu ».

Or, un sacrificateur ne pouvait pas entrer dans le sanctuaire s'il n'était pas revêtu de fin lin, sans tache, sans impureté etc...sous peine de mort !

Comment éviter ces pièges :

Donc, pour sortir de ces pièges qui consistent à croire que la patience de Dieu ou que la bénédiction apparente dans la vie d'une personne signifie l'approbation de Dieu, il faut devenir intime de Dieu.

Pour entrer dans l'intimité de Dieu, il faut être comme un enfant :

Matt 18/3 : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, **vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.**

Un enfant c'est simple, ça fait confiance aux parents sans se poser de questions, ça ne s'inquiète pas pour son repas ou autre ...

Mais comme dit Jacques Colant : "un enfant est destiné à apprendre". Il ne va pas rester un enfant toute sa vie. Etre comme un enfant signifie vouloir apprendre de son Père des cieux. Quel drame ces chrétiens qui n'étudient pas les écritures !

Or, c'est bien aux simples que Dieu confie le discernement, selon qu'il est écrit :

Prov 1/4-5 : Pour **donner aux simples du discernement,** Au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. 5 **Que le sage écoute,...**

Tout cela est lié à la sagesse et, quand Dieu fait parler la sagesse, elle dit :

Prov 8/12-13 : **Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement,** Et je possède la science de la réflexion. 13 **La crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal;...**

Notez bien que les choses sont liées, la sagesse demeure dans le discernement, elle réfléchit à la science de Dieu et déclare de suite que la crainte de l'Eternel c'est la haine du mal.

Sans la haine du mal il n'y a pas de crainte de Dieu, il n'y a pas non plus de discernement, parce que **pour faire la différence entre bien et mal, il faut haïr le mal.**

Quand on aime son péché, on n'a pas la haine du mal et tout reste flou, on ne distingue plus la « gauche de la droite ».

Nos églises sont remplies de « chrétiens » qui couchent ensemble hors mariage, qui ne se privent pas de commérages, qui jugent à tout va, qui font de fausses déclarations au fisc, qui sont remplis de rancunes, qui boivent beaucoup trop, qui aiment les histoires « croustillantes », qui regardent des films pornos en cachette, qui piquent des crises de colère régulièrement, qui écrasent les autres dans leur travail, qui n'ont qu'une ambition : avoir une place voyante dans l'église etc...

Comment cela se fait-il ? C'est très simple : c'est parce que l'on a plus conscience que ce sont des péchés. Tout est devenu flou, au fond pourquoi ne pas continuer, puisque Dieu ne dit rien. Après tout, je ne fais de mal à personne en regardant un film porno...Alors !

C'est la « démocratisation du péché », l'apostasie rampante dans l'église.

Alors, c'est simple : la crainte de l'Eternel a disparu de nos églises et c'est pour cela que nos églises ne sont pas du tout prêtes pour son retour. C'est pour cela que nos églises sont aveugles, que beaucoup d'églises sont « nées » à la suite de disputes et que beaucoup sont et seront jugées.

Où est la fiancée, sans tache ni ride ?

Prov 28/5 : Les hommes livrés au mal ne comprennent pas ce qui est juste, Mais ceux qui cherchent l'Eternel comprennent tout.

La Bible dit que de telles personnes sont « stupides » :

Prov 8/5 : Stupides, apprenez le discernement; Insensés, apprenez l'intelligence.

On comprend maintenant, à travers ce verset, que le discernement « s'apprend » et qu'il est directement lié à l'intelligence. Mais comment « apprend-on » à être intelligent ?

On apprend à devenir intelligent selon Dieu en faisant attention. Il est d'abord écrit :

Rom 12/2 : Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Apprendre l'intelligence c'est en quelque sorte « changer progressivement d'intelligence ».

C'est un phénomène de croissance active. Or, on ne peut pas croître dans une voie sans pratiquer cette voie. Un sportif doit s'entraîner tous les jours, de même un chrétien doit s'entraîner à la vérité.

La vérité se pratique, comme d'autres pratiquent le mensonge :

1 Jean 1/6 : Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

Si nous prenions au sérieux les paroles de Dieu, nous aurions de la crainte car il est écrit :

1 Cor 4/5 : C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

Ecc 12/16 : Car Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.

Par conséquent, le fait de cacher aux hommes la vérité, n'est qu'une vision à très court terme, puisque de toute façon elle sera dévoilée. L'avantage de la reconnaître maintenant est de pouvoir recevoir le pardon de Dieu. Tandis qu'après cette vie, il sera trop tard. Il est bon de se rappeler ces textes :

1 Cor 6/9-10 : Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? ¹⁰ Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.

Celui ou celle qui aime la vérité trouvera le chemin du salut et il apprendra à discerner les choses :

Jean 10/27 : Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent.

Mais celui ou celle qui n'aime pas la vérité sera conduit, malgré lui, vers la mort éternelle, selon le verset déjà cité plus haut :

2 Thess 2/11-12 : Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, ¹² afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

Consolez, consolez Mon peuple

Le mot du texte donné par Esaïe est :

Es 40/1 :

נְחֻמוּ נְחֻמוּ עַמִּי יֹאמַר אֱלֹהֵיכֶם:

Consolez, consolez Mon peuple dit votre Dieu.

Cette parole fut donnée par Esaïe au roi Ezéchias alors qu'il avait été guéri miraculeusement après s'être repenti, et qu'il avait dévoilé aux Babyloniens les trésors du temple, ce qu'il ne fallait pas faire.

A cause de cela, Esaïe a dû annoncer la déportation de Juda à Babylone (Es 1/6-7) mais de suite il donne cette parole de consolation. Dieu est un Père, quand il châtie son cœur souffre et très vite il donne des paroles d'espérance. Quand la maladie vient, le remède est déjà prévu.

Le verbe utilisé pour dire "consolez" est נָחַם (naham) qui est utilisé 108 fois dans la Bible. Esaïe vient à peine d'expliquer que le peuple va être déporté à Babylone que Dieu lui fait dire : "Consolez, consolez Mon peuple". Il ajoute même que "son iniquité est expiée"...N'est-ce pas un Père plein d'amour qui dit cela ?

Ce verbe signifie : "Consoler, montrer de la compassion, respirer bruyamment, soupiner profondément, avoir pitié, se repentir".

Parmi les nombreux versets qui utilisent le même verbe, nous trouvons :

- Noé qui fut destiné à "consoler" :

Gen 5/29 : Il lui donna le nom de Noé, en disant : Celui-ci nous **consolera** de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite.

- Isaac fut consolé après la mort de Sarah, sa mère :

Gen 24/67 : Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère ; il prit Rebecca, qui devint sa femme, et il l'aima. Ainsi fut **consolé** Isaac, après avoir perdu sa mère.

- Joseph qui "rassure" ses frères :

Gen 50/19-21 : Joseph leur répondit : "Soyez sans crainte; car suis-je à la place de Dieu ?" 20 Vous, vous aviez médité contre moi le mal: Dieu l'a combiné pour le bien, afin qu'il arrivât ce qui arrive aujourd'hui, qu'un peuple nombreux fût sauvé. 21 Donc, soyez sans crainte: j'aurai soin de vous et de vos familles." Et il les **rassura**, et il parla à leur cœur.

- Moïse qui prie en faveur du peuple hébreu après l'histoire du veau d'or :

Ex 32/11-14 : Moïse implora l'Eternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Eternel ! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Egypte par une grande puissance et par une main forte ? 12 Pourquoi les Egyptiens diraient-ils: C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes, et pour

les exterminer de dessus la terre ? Reviens de l'ardeur de ta colère, et repens-toi du mal que tu veux faire à ton peuple. 13 Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : Je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais. 14 Et l'Eternel **se repentit** du mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple.

Chouraqui traduit le verset 14 comme suit :

" **IHVH-Adonaï s'émeut du malheur** qu'il a parlé de faire à son peuple".

Nous trouvons ici la pleine expression de ce mot, ce sont les "entrailles" qui parlent. Voici un peuple qui vient de sortir de l'esclavage et qui se roule dans l'adultère ! Non, il n'est pas parfait, non il n'est pas mieux que les autres. Mais son sort, comme le notre, touche des entrailles de Dieu.

Avons nous l'amour d'Israël ?

Nous chrétiens qui prétendons connaître Dieu, qui clamons partout que Dieu est amour, qui donnons des leçons bibliques à qui veut les entendre...Avons nous des entrailles pour le peuple de Dieu ?

Comme au temps de Moïse, ce peuple quitte actuellement les nations pour Erets Israël, est-il meilleur qu'à l'époque ? Non, certes pas, mais l'Eternel a décidé que c'était le temps d'accomplir Sa Parole. N'est-ce pas un miracle que ce pays soit né en un jour ?

Qui a dispersé le peuple d'Israël, les nations ou l'Eternel ? N'est-il pas écrit :

Za 7/14 : **Je les ai dispersés** parmi toutes les nations qu'ils ne connaissaient pas ; le pays a été dévasté derrière eux, il n'y a plus eu ni allants ni venants ; et d'un pays de délices ils ont fait un désert.

Qui détermine le destin d'Israël ? Il est écrit :

Za 8/2-3 : Ainsi parle l'Eternel des armées : **Je suis ému pour Sion** d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une **grande fureur**. 3 Ainsi parle l'Eternel : **Je retourne à Sion**, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Eternel des armées montagne sainte.

Où voyons-nous que les nations aient leur mot à dire sur le destin d'Israël ? Nulle part !

Mais faisons bien attention aux mots que Dieu utilise, car voici 2000 ans que son peuple est dispersé. Il a subi les pires outrages décrit dans le livre du Deutéronome. Les nations ont littéralement broyé ce peuple, elles ont abusé de leur pouvoir.

Quand Zacharie écrit ce texte, les juifs sont rentrés de Babylone, ce n'est donc pas pour eux qu'il parle, mais bien pour les juifs de la fin des temps et Dieu dit : "Je suis ému" !

Mais cette traduction (Je suis ému) est beaucoup trop douce, en vérité il est écrit : "je suis très rouge", de colère bien entendu ! D'ailleurs il se dit animé d'une grande "fureur". Voici les mots :

Jalousie : **קָנָה** (qana) qui veut dire "Jaloux, envie, zèle, déployer son zèle". Il est précisé qu'elle est "grande".

Fureur : **הֵמָּה** (hemah) qui signifie "colère brûlante, enragé, chaleur, fureur". Il est précisé qu'elle est "grande" !

Chouraqi traduit comme suit :

Za 8/2 : Ainsi dit IHVH-Adonai Tsevaot: J'arde pour Tzion d'une grande ardeur : à grande fièvre, j'arde pour elle.

Le dictionnaire de l'internaute donne cette définition du verbe "arder" :

"Le verbe arder, quasiment inusité, signifie brûler. Il peut aussi être utilisé au sens figuré pour désigner un désir sensuel."

Exemple : Le feu de cheminée arde vivement.

Nous voyons bien que le retour actuel de tout le peuple d'Israël n'est pas le simple fait d'une petite "émotion" de Dieu, par exemple suite à la Shoah ! Non, **il s'agit d'une immense colère de Dieu** qui veut absolument rétablir son trône à Sion, au milieu de son peuple. Le temps de la domination des nations sur Israël se termine.

Mais qui donc peut aller contre ça ? De quel esprit sont animés ces chrétiens qui sont prêts à sacrifier Jérusalem au profit d'un autre peuple ? Sont-ils conscients de ce qu'ils font ? Ils s'attaquent au trône de Dieu ! Celui qui ose faire ça s'appelle Amalek dans la Bible.

Notez bien que c'est **יְהוָה צְבָאוֹת** (Adonai Tsevaot) qui parle, c'est l'Eternel des "armées", autrement dit il est prêt au combat final contre tous ceux qui s'opposent à son projet.

Qui peut porter le nom de chrétien et ne pas vouloir ce que Dieu veut ? Le retour actuel des juifs du monde entier est une décision de Dieu.

Maintenant, dans Erets Israël Dieu va parler, il parle déjà depuis longtemps, il "console" et montre son amour pour toucher le cœur de son peuple. L'Eternel ne ramène pas que les corps,

il ramène les âmes à Sion. C'est un travail en profondeur qu'il fait avec soin.

Quand je parle d'Israël aux chrétiens en disant à quel point ce peuple a de bonnes valeurs, une façon unique d'ouvrir les écritures, combien ils sont nombreux actuellement à retourner vers la Torah etc...Je reçois souvent cette réponse comme une gifle :

"Oui, mais ils n'ont pas Jésus !"

Les uns le disent avec bienveillance, d'autres avec condescendance et d'autres encore avec arrogance et supériorité ! Et puis c'est fini la conversation s'arrête là ! J'en suis triste...

Avez-vous déjà réfléchi à la question suivante : Et si les juifs devenaient des "chrétiens" de nos églises, que découvriraient-ils ? Avez-vous pris la mesure de l'état de nos églises ? Avez-vous constaté à quel point les enseignements sont pauvres dans beaucoup d'endroits ?

Bien entendu il ne faut pas tout noircir, mais croyez vous sincèrement que les églises soient des lieux d'accueil pour ces personnes qui connaissent mieux que nous les écritures et qui, de plus, verraient à quel point nous savons être méchants et hypocrites entre nous ! Non, le tableau n'est pas enviable, non l'Eglise n'est pas prête !

Non, les juifs ne veulent pas de ce Jésus là ! Alors ils sont capables d'inventorier tous les arguments bibliques pour vous prouver que Jésus n'est pas le Mashiah : Non, non, non, pas celui-là !

La bonne nouvelle (l'évangile) est partie d'Erets Israël il y a 2000 ans, elle a fait le tour de monde pour jeter le filet dans la mer et ramasser une grande pêche d'hommes. Gloire à Dieu pour la fidélité de ceux qui ont fait ce travail. Maintenant le temps est venu qu'Israël puisse reconnaître son Mashiah et entrer dans le Royaume.

Mais qui donc touchera le cœur de ce peuple pour reconnaître Yeshoua HaMashiah ? Là encore c'est l'Eternel qui fait ce travail. Je ne veux pas dire qu'il ne sert à rien d'annoncer l'évangile aux juifs, mais ça n'a pas l'effet escompté parce qu'il y a un temps pour ça, dont il est parlé dans Za 12.

La meilleure façon de préparer le cœur du peuple juif à rencontrer son Mashiah, ce n'est pas de l'assommer avec des paroles de

l'évangile, mais de l'aimer, simplement, sincèrement et gratuitement. En réalité c'est vivre l'évangile, ce qui est beaucoup plus "parlant" que les discours ! De toute façon nous ne sommes pas mieux qu'eux !

La femme courbée

Les évangiles nous enseignent de façon étonnante au sujet de la fin des temps. Nous savons que le "redressement" total des juifs doit se produire juste au moment du retour de Yeshoua en gloire. Cet événement est décrit dans l'épître aux Romains.

Rom 11/ 1-2 : Je dis donc: **Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là !** Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. ² Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance.

Rom 11/8-9 : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, Des yeux pour ne point voir, Et des oreilles pour ne point entendre, Jusqu'à ce jour. ⁹ Et David dit: Que leur table soit pour eux un piège, Un filet, une occasion de chute, et une rétribution! ¹⁰ Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, **Et tiens leur dos continuellement courbé !**

Rom 11/25-27 : Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. ²⁶ **Et ainsi tout Israël sera sauvé,** selon qu'il est écrit: Le libérateur viendra de Sion, Et il détournera de Jacob les impiétés; ²⁷ Et ce sera mon alliance avec eux, **lorsque j'ôterai leurs péchés.**

Ainsi nous constatons que l'écriture nous dit que le peuple juif est actuellement éloigné par rapport à l'évangile et se trouve courbé par une main puissante.

Or, Yeshoua a guéri une femme courbée depuis 18 ans, ceci est raconté dans l'évangile de Luc.

Luc 13/10-17 : Yeshoua enseignait dans une des synagogues, le jour du **Shabbat**. ¹¹ Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans; **elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser.** ¹² Lorsqu'il la vit, Yeshoua lui adressa la parole, et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. ¹³ Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu. ¹⁴ Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Yeshoua avait opéré cette guérison un jour de **Shabbat**, dit à la foule: Il y a six jours pour travailler; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du **Shabbat**. ¹⁵ Hypocrites! Lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du **Shabbat**, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire? ¹⁶ Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du Shabbat ? ¹⁷ Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait.

Une fille d'Abraham

La bible emploie très souvent pour Israël, le terme « fille ». Par exemple : « fille de Sion » (Ps 9/15, Es 1/8) ou « filles de Jérusalem » (Cant 2/7, 3/5, 5/8) ou « fille de mon peuple » (Jer 2/26, 8/22, Lam 2/10, 4/22). Ainsi, Israël est bien une « fille d'Abraham ».

Le jour du Shabbat

Le mot « Shabbat » apparaît 4 fois dans le récit de cette guérison. C'est dire l'importance du moment choisi par Yeshoua. Or, il est écrit :

Heb 4/9 : Il y a donc un repos de Shabbat réservé au peuple de Dieu.

C'est avec l'intention de nous faire comprendre qu'au 7^{ème} jour, le jour du Shabbat, la fille d'Abraham serait guérie. Ou plus clairement, qu'Israël reconnaîtrait Yeshoua son Roi. Comme nous l'avons déjà vu, il s'agit du 7^{ème} millénaire, dans lequel nous entrons selon le calendrier chrétien.

Dix huit années

La durée de son mal est de 18 années. Le mal qui la tenait était particulier, elle était liée par Satan. La durée de 18 ans représente : 6 + 6 + 6. C'est-à-dire 3 fois le nombre de l'homme. Nous savons que le nombre 666 est le chiffre de la bête, c'est-à-dire l'apogée du péché. Donc la femme est allée au bout de son chemin. C'est au terme du 6^{ème} jour que ce péché atteint son apogée et à l'aube du 7^{ème} jour, la femme n'en peut plus et c'est le jour de la délivrance.

Courbée

Lorsqu'une personne est tenue courbée, elle ne peut pas voir la personne qui est devant elle. Son regard est dirigé vers le sol. L'apôtre Paul a évoqué une parole de David :

Rom 11/10 : Que leurs yeux soient obscurcis pour ne point voir, Et tiens leur dos continuellement courbé!

Ps 69/19-26 : Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie; Tous mes adversaires sont devant toi. ²⁰ L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade; J'attends de la pitié, mais en vain, Des consolateurs, et je n'en trouve aucun. ²¹ Ils mettent du fiel dans ma nourriture, Et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.

²² Que leur table soit pour eux un piège, Et un filet au sein de leur sécurité! ²³ **Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus,** Et fais continuellement chanceler leurs reins! ²⁴ Répands sur eux ta colère, Et que ton ardente fureur les atteigne! ²⁵ Que leur demeure soit dévastée, Qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes!

Cette parole s'est accomplie avec précision puisque Dieu a mis un "voile" sur Israël jusqu'à

ce que le salut soit annoncé au monde entier. Ainsi donc, nous sommes à la fin de cette période de grâce. Le voile qui aveugle Israël va être enlevé et la femme va se redresser.

Yeshoua approche : la délivrance

Il est à remarquer dans le texte que ce n'est pas la femme qui se dirige vers Yeshoua pour demander la guérison. Israël ne voit pas en Yeshoua son messie. C'est pourquoi, au temps marqué, c'est Yeshoua qui va vers elle.

Luc 13/12-13 : Lorsqu'il la vit, Yeshoua lui adressa la parole, et lui dit: Femme, tu es délivrée de ton infirmité. ¹³ Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu.

Dieu n'a jamais perdu de vue son peuple, mais cette fois Israël a atteint le fond, il n'en peut plus et Yeshoua ému de compassion, délivre la femme de Satan qui la tenait liée.

Le chef de la synagogue est furieux que le miracle se produise un jour de Shabbat. C'est malheureusement un langage dogmatique, légaliste. Le monde religieux ne fait pas grand cas d'Israël et bien souvent il n'a pas d'amour pour ce peuple.

Ps 38/5-23 : Mes plaies sont infectes et purulentes, Par l'effet de ma folie. ⁶ Je suis courbé, abattu au dernier point; Tout le jour je marche dans la tristesse. ⁷ Car un mal brûlant dévore mes entrailles, Et il n'y a rien de sain dans ma chair. ⁸ Je suis sans force, entièrement brisé; Le trouble de mon cœur m'arrache des gémissements. ⁹ Seigneur! Tous mes désirs sont devant toi, Et mes soupirs ne te sont point cachés. ¹⁰ Mon cœur est agité, ma force m'abandonne, Et la lumière de mes yeux n'est plus même avec moi. ¹¹ Mes amis et mes connaissances s'éloignent de ma plaie, Et mes proches se tiennent à l'écart.

¹² Ceux qui en veulent à ma vie tendent leurs pièges; Ceux qui cherchent mon malheur disent des méchancetés, Et méditent tout le jour des tromperies. ¹³ Et moi, je suis comme un sourd, je n'entends pas; Je suis comme un muet, qui n'ouvre pas la bouche. ¹⁴ Je suis comme un homme qui n'entend pas, Et dans la bouche duquel il n'y a point de réplique. ¹⁵ Eternel! C'est en toi que j'espère; Tu répondras, Seigneur, mon Dieu! ¹⁶ Car je dis: Ne permets pas qu'ils se réjouissent à mon sujet, Qu'ils s'élèvent contre moi, si mon pied chancelle! ¹⁷ Car je suis près de tomber, Et ma douleur est toujours devant moi. ¹⁸ Car je reconnais mon iniquité, Je suis dans la crainte à cause de mon péché. ¹⁹ Et mes ennemis sont pleins de vie, pleins de force; Ceux qui me haïssent sans cause sont nombreux. ²⁰ Ils me rendent le mal pour le bien; Ils sont mes adversaires, parce que je recherche le bien. ²¹ Ne m'abandonne pas, Eternel! Mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi! ²² Viens en hâte à mon secours, Seigneur, mon salut!

Relevez votre tête

Il faut savoir que lorsqu'un juif prononce le "Nom" (HaShem ou Adonaï) il redresse toujours la tête. Pour quelle raison ? Parce c'est un acte symbolique qui veut dire : "Viens et soit Notre Roi". Le peuple d'Israël attend son Roi Mashiah. Notre Seigneur ne nous a-t-il pas dit :

Luc 21/28 : Quand ces choses commenceront à arriver, **redressez-vous et levez vos têtes**, parce que votre délivrance approche.

Qu'est-ce que la délivrance sinon la venue en gloire du Roi Mashiah ? Alors nous comprenons que lorsque la femme courbée a réalisé qui était celui qui lui imposait les mains, elle a pu se redresser devant le Roi du monde !

Quand au Nahash, le serpent ancien, non seulement il ne veut pas relever la tête quand le Nom de Dieu est prononcé, mais il ne le peut pas. Son destin est de manger la poussière, lui qui voudrait être roi...Et puis n'oublions pas que sa tête a été écrasée à la croix ! (Gen 3/15)

Comment certains chrétiens peuvent-ils mépriser le peuple d'Israël ? Qu'ils le bénissent au contraire, le temps de Dieu est proche.

Si notre comportement n'a pas été le bon jusqu'à présent concernant cette question. Nous devons faire "Teshouva". Mais c'est quoi, faire "Teshouva" ?

Faire Teshouva

Une étude de Haïm Quizemann

La Teshouva n'est pas le repentir. La racine du mot "Teshouva" est שׁוּב (shouv) qui signifie "revenir". La Teshouva est donc un **retour à l'Eternel**. La Teshouva est l'un des piliers de la tradition hébraïque.

On peut parler de 3 niveaux de la Teshouva :

- La Teshouva individuelle
- La Teshouva collective d'Israël
- La Teshouva cosmique (le monde entier)

La Teshouva individuelle

La Teshouva de Caïn

Gen 4/6-7 : L'Eternel dit à Caïn; "Pourquoi es-tu chagrin, et pourquoi ton visage est-il abattu ? ⁷ Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon le Pêché est tapi à ta porte : il aspire à t'atteindre, mais **toi, tu le domineras** !

A ce moment de l'histoire Caïn est frustré, mais il n'a pas encore commis son crime. Nous voyons que l'Eternel connaît les pensées de

Caïn et il lui offre une porte de sortie avant de commettre le péché. Il est encore temps de faire un "retour". Nous observons également que ce "retour" dépend de l'homme lui-même, ce qui prouve que nous sommes libres, nous ne sommes pas des marionnettes.

Le terme traduit ici par "tu le domineras" est un futur permanent dans le temps. En réalité, Dieu s'adresse ici à tous les hommes.

Quand le péché "rampe", il n'est pas encore entré. Cela signifie qu'on peut le bloquer. Le verbe מָשַׁל (mashal), traduit ici par "dominer" signifie également "gouverner".

Le mot הִטָּאתָ (hatat) représente le péché volontaire, avec le sens de "rater la cible".

Nous voyons que l'Eternel ne juge pas Caïn, il cherche à entrer en relation en le questionnant : "Dis-moi ce qui ne va pas !"

L'objectif de Dieu est que Caïn se "relève" שָׂאתָ (se'et) qui a aussi le sens de "porter" et "être pardonné".

Le libre arbitre et la Teshouva

Il n'y a pas de "retour à l'Eternel" sans la liberté de choix : הוֹפֵשׁ בְּהִירָהּ (hofesh behirah) . Dans le judaïsme l'histoire n'est pas écrite d'avance, elle dépend de nos choix.

Job 11/13-15 : Pour toi, dirige ton cœur vers Dieu, Etends vers lui tes mains, ¹⁴ **Eloigne-toi de l'iniquité**, Et ne laisse pas habiter l'injustice sous ta tente. ¹⁵ Alors tu lèveras ton front sans tache, Tu seras ferme et sans crainte ;

La pensée de Caïn après son crime

Gen 4/13 : Caïn dit à l'Eternel : Mon crime est **trop grand pour qu'on me supporte**.

Caïn a pris conscience de la gravité de son péché, il sait qu'il ne ramènera jamais son frère.

Il a fait un examen de conscience : הִשִּׁיב (hashib). Mais Dieu est un grand Dieu :

Michée 7/18 : Quel Dieu t'égale (Seigneur), toi **qui pardones les iniquités (porte la faute)**, qui fais grâce aux offenses, commises par les débris de ton héritage ? Toi qui ne gardes pas à jamais ta colère, parce que tu te complais dans la bienveillance ?

Le retour vers l'Eternel est d'abord une décision de la tête, puis une confession devant l'Eternel de nos fautes par la bouche et enfin un changement par les actes. Nous retrouvons

cela avec les trois lettres qui forment le mot "Kippour" (couvrir) : ק (Rosh : tête), פ (Peh : bouche) et כ (Kaf : paume de la main).

Le plus grand châtement de l'homme est d'être éloigné de Dieu, de ne plus avoir de contact avec lui. A Rosh HaShanah on fait un examen de conscience et on jette symboliquement des cailloux (les péchés) dans la mer.

Quand on souhaite se présenter devant Dieu, il faut se préparer, il est intéressant de voir que le verbe prier se dit : לְהִתְפַּלֵּל (lehitfael) dont la racine est פָּלַל (palal) qui a le sens de "se juger". Par conséquent, avant de venir devant Dieu on se juge soi-même, pour être "présentable".

David avait conscience de ses fautes et il craignait d'y retomber. C'est pourquoi il dit :

Ps 51/3 : Car je reconnais mes fautes, et **mon péché est sans cesse sous mes regards**.

La Teshouva de l'Eternel à l'époque de Noah

Gen 6/6 : Et l'Eternel **regretta** d'avoir créé l'homme sur la terre, et il s'affligea en lui-même.

Nous voyons au temps de Noah que l'humanité avait entièrement couvert la terre de péchés. C'est pourquoi l'Eternel en fut affligé. Cependant il y a toujours une possibilité de recommencer avec un reste de l'humanité.

Ce fut donc une "consolation" pour Dieu de sauver Noah et sa famille afin de réparer le monde. Rashi apporte une réflexion sur ce mot "regretta" qui est traduit par "se consola" dans un midrash.

Rashi: "Le midrach rend wayinna'hem (« se ravisa ») par : « **se consola** ». Dieu se consola de ce qu'au moins Il avait créé l'homme sur la terre".

(Beréchith raba, fin du chapitre 26).

Quand le temps du déluge fut terminé, nous constatons que la joie de Dieu était parfaite. L'Eternel s'est parlé à lui-même et il en conclut qu'il ne détruira plus l'humanité :

Gen 8/21 : L'Eternel aspira la délectable odeur, et il **dit en lui-même**: Désormais, **Je ne maudirai plus** la terre à cause de l'homme, car les conceptions du cœur de l'homme sont mauvaises dès son enfance; désormais, **Je ne frapperai plus** tous les vivants, comme Je l'ai fait.

L'Eternel a besoin de l'homme, en effet si l'homme n'existait pas, qui dirait qu'Il est miséricordieux ?

La Teshouva de l'Eternel après le veau d'or

Nous voyons que l'Eternel était en colère en voyant son peuple adorer un veau. Il demande à Moïse de cesser de défendre ce peuple :

Ex 32/10 : Donc, **cesse de me solliciter**, laisse s'allumer contre eux ma colère et que je les anéantisse, tandis que je ferai de toi un grand peuple! "

Mais Moïse continue de plaider pour le peuple et rappelle à Dieu ses promesses et l'Eternel se laisse fléchir, il fait Teshouva :

Ex 32/14 :

L'Eternel **révoqua** le malheur qu'il avait voulu infliger à son peuple.

La Teshouva collective

La force de la Teshouva

Deut 30/2-3 : **Que tu retournes à l'Éternel**, ton Dieu, **et que tu obéisses à sa voix** en tout ce que je te recommande aujourd'hui, -toi et tes enfants, -de tout ton cœur et de toute ton âme, **l'Éternel, ton Dieu, te ramènera** d'exil, éprouvera de la compassion à ton égard et il te rassemblera du sein des peuples parmi lesquels il t'aura dispersé.

Nous voyons dans ce texte que si le peuple d'Israël fait sa Teshouva, Dieu promet de le ramener de l'exil. Le verbe "ramener" a pour racine : שׁוּב (shouv). Il y a dans ce texte un message très important autour du mot וָשָׁב (veshav). Il s'agit d'un verbe à la forme Pa'al à l'accompli et à la 3^{ème} personne du masculin singulier. Le vaw est inversif, par conséquent il s'agit de l'inaccompli. La traduction est donc bien "et Il (Dieu) te (Israël) ramènera". Par ailleurs le mot שָׁב (shav) signifie "Je reviens", donc וָשָׁב signifie aussi "et Je (Dieu) reviens".

Cela montre clairement que lorsque le peuple d'Israël revient sur sa terre, parce qu'il fait Teshouva, l'Eternel revient avec lui !

Si Naomi et Ruth n'avaient pas fait Teshouva, il n'y aurait pas eu de mariage avec Boaz et de Mashiah dans la descendance.

La Teshouva donne la Vie

La Teshouva c'est abandonner nos mauvaises voies et suivre le chemin de l'Eternel. Il s'agit de quelque chose de concret. Dieu attend une

action de notre part et non des discours, le judaïsme est une Orthopraxie, c'est à dire une "pratique juste".

Ez 33/11 : Dis-leur: Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, **je ne souhaite pas** que le méchant meure, **mais** qu'il renonce à sa voie et **qu'il vive** ! **Revenez, revenez** de **vos voies** mauvaises, et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?

Dieu ne souhaite en aucun cas la mort du pécheur, sa volonté est de le voir changer et vivre. Les fils de Qoré n'ont pas été punis, il est écrit :

Nb 26/11 : Quand aux fils de Qoré, ils vivront !

La Teshouva exige des actes sincères

Yona (Jonas) ne croyait pas que Ninive puisse faire une vraie Teshouva, car cette ville était remplie de méchanceté. Or, on remarque que même les animaux vont faire Teshouva :

Jonas 3/8-9 : Que les hommes et le bétail soient enveloppés de cilices; que chacun invoque Dieu avec force, **que chacun revienne** de sa mauvaise **voie** et à la violence qui est dans ses mains ! ⁹ Qui sait ? Peut-être Dieu, **se ravisant**, révoquera-t-il son arrêt et **reviendra-t-il** de son courroux, pour que nous ne périssions pas."

Nous constatons ensuite que Dieu a vu les actions de retour du peuple de Ninive et il a renoncé à détruire la ville :

Jonas 3/10 : Dieu, en effet, considérant **leurs actions**, voyant qu'**ils étaient revenus** de **leur** mauvaise **voie**, **revint** sur la calamité qu'il leur avait annoncée et n'accomplit pas sa menace.

N'est-il pas écrit par ailleurs ceci ?

2 Chr 7/14 : et qu'alors mon peuple, auquel mon nom se trouve associé, s'humilie, m'adresse des prières, recherche ma présence et **abandonne ses mauvaises voies**, à mon tour je l'exaucerai du haut du ciel, lui pardonnerai ses péchés et réparerai les ruines de son pays.

De la Teshouva à la Guérison

Es 6/10 : Que le cœur de ce peuple soit épaissi, que ses oreilles soient assourdies, que ses yeux soient hébétés, de peur que ses yeux ne voient clair, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, **qu'il revienne alors il sera guéri** !

Nous voyons dans ce texte un principe très important, c'est que la Teshouva entraîne la Guérison. Le verbe רָפָא (rafa) signifie : "guérir, guérison, être guéri, rétablir, assainir, devenir sain, pardonner, réparer, panser".

La Teshouva cosmique (du monde entier)

La parole nous dit clairement que tous les hommes ont besoin de faire la Teshouva, car aucun homme n'est juste.

Eccl 7/20 : Il n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien **sans jamais faillir**.

Le peuple d'Israël renouvelle sa Teshouva chaque année durant le mois d'Eloul **אלול**, que nous retrouvons dans ce verset :

Cant 6/3 :

אֲנִי לְדוֹדִי וְדוֹדִי לִי הָרְעָה בְּשׁוֹשְׁנִים

Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui fait paître son troupeau parmi les lys.

Cette Teshouva est tellement importante que toutes les fautes sont effacées. L'écriture nous dit :

Es 1/18 : Oh! Venez, réconcilions-nous, dit l'Éternel! Vos péchés fussent-ils comme le **cramoisi**, ils peuvent devenir blancs **comme neige**; rouges comme la pourpre, ils deviendront **comme la laine**.

Il faut savoir que le cramoisi est un colorant produit par un petit ver (voir photo) qui se développe sur le chêne kermès. Un tissu coloré par ce "carmin" ne peut plus redevenir blanc. C'est pourquoi Dieu prend cette image pour nous faire comprendre que lui seul, peut pardonner nos fautes.



Un élan vital pour la création

Nos voyons dans les écritures que toute la nature reprend vie quand les hommes reviennent à Dieu :

Es 44/22-23 : J'ai dissipé tes méfaits comme un brouillard et tes péchés comme un nuage. **Reviens à moi**, je suis ton libérateur. ²³ **Chantez, cieux**, car l'Éternel a agi; **résonnez, profondeurs de la terre; éclatez en cris de joie, montagnes et vous, forêts, avec tous vos arbres!** Car l'Éternel a délivré Jacob, et il s'est rendu glorieux en Israël.

Le message est très clair, lorsqu'Israël aura fait sa Teshouva, celle-ci va se répandre et se communiquer au monde entier. Alors la nature accompagnera ce mouvement de joie et de libération sur la terre entière.

Le Rav Kook dans son livre "les lumières du jour" à écrit ceci :

"La résurrection de la nation est le fondement de l'établissement de la grande Teshouva, la Teshouva suprême d'Israël et la Teshouva du monde entier qu'elle suscitera".

(Chap. 17, p. 69, traduction de Benjamin Gross)

Le repentir selon Maïmonide

Maïmonide explique ce qu'est le "repentir parfait" :

En quoi consiste le repentir parfait ? C'est explique-t-il, lorsque disposant de l'objet qui l'avait fait tomber dans le péché et ayant la possibilité de commettre de nouveau ce péché, le pénitent s'en abstient, non par crainte ni incapacité physique, mais en raison de son repentir.

Qu'Israël soit béni !